

Tricentenaire des fontaines – 25 avril 2025

Nous sommes réunis pour fêter le tricentenaire des 2 fontaines de Saillans, celle du Fossé et celle de l'église.

C'est donc en 1725, qu'elles ont été mises en eau.

Précisément le 24 avril 1725 pour celle du Fossé et quelques mois plus tard pour celle de l'église.

Vous pourrez lire l'historique de ces fontaines sur l'exposition mise en place. Mais de façon très rapide, et très ramassée, je vais la rappeler en quelques phrases.

Fin XVIIème, début XVIIIème, Saillans connaît une période de prospérité. Les remparts devenus inutiles ne sont plus à entretenir et l'argent public peut être consacré aux chemins, ponts et à l'alimentation en eau potable.

Il y avait la Drôme et ses affluents pour les activités agricoles et artisanales, pour la lessive ou pour abreuver les bêtes. Mais pour l'usage ménager, il n'y avait que des puits ou des points d'eau captés côté nord, depuis Chabrier.

Avec l'augmentation de la population et des activités, ce n'était pas suffisant et souvent insalubre.

C'est en 1719 que débute l'idée de construire une fontaine et c'est 6 ans après qu'elles seront construites et opérationnelles. Certes, il y aura eu des tractations avec des propriétaires de parcelles sur les zones de captage et d'adduction et aussi la peste en 1720, mais on voit que le temps de réalisations des projets était déjà long il y a 300 ans...

Particularité, c'est au sud, vers St Julien et la Contériche, que l'eau est captée. Donc de l'autre côté de la Drôme. Les sources y étaient plus fiables. Elle était acheminée par des tuyaux en terre, passait le long du pont de Drôme et arrivait au Fossé, devant la Maison de Ville. C'était ce lieu où se réunissaient ceux qui géraient les affaires de Saillans, qui ne s'appelait pas encore une mairie, et qui était situé dans ce quartier. C'est en 1888 que la mairie, l'ensemble bâtimentaire mairie-écoles, a été construite à son emplacement actuel.

Anecdote : la population qui habitait en haut de la Grande Rue, vers l'église a protesté car elle trouvait injuste que le bas de la Grande Rue bénéficie d'une fontaine et pas le haut. C'est pourquoi il a été construit 2 fontaines : Fossé et église. On voit que depuis 300 ans on rencontre toujours les mêmes problèmes !

Ces 2 fontaines ont été construites sur le même modèle :

Un bassin en pierres de taille et un triomphe, c'est-à-dire un fût central, cylindrique, dans lequel monte l'eau qui se déverse ensuite par 3 becs (3 Becs ?).

La fontaine de l'église est un polygone à 9 côtés, c'est un enneagone, une forme assez particulière dans la région.

Celle du Fossé est cylindrique, plus courante.

Les 2 avaient des bassins qui leur étaient accolés.

La fontaine de l'église a conservé le sien.

Celle du Fossé avait 2 bassins côté nord, qu'on voit sur quelques-unes des cartes postales exposées.

Le 1^{er} servait de lavoir et le 2nd pour le rinçage, le trempage des tonneaux pour les faire gonfler et les rendre étanches, le lavage des bennes à vendanges. Il servait aussi à abreuver les bêtes.

Et très rapidement, les documents et chroniques de l'époque évoquent des conflits d'usage entre l'eau potable, la lessive, le lavage des herbes ou légumes, l'abreuvement des animaux...

J'évoquais tout à l'heure les relations parfois tendues entre quartiers, nous voyons que finalement, toutes les petites querelles ou tiraillements que nous pouvons vivre aujourd'hui ne sont pas nouveaux !

Concernant la fontaine du Fossé, sa colonne, son « triomphe », est surmonté d'un ornement singulier. Une plante, un agave en feuille de zinc.

L'agave une plante originaire du continent américain, principalement le Mexique, mais aussi SO des USA et Amérique Centrale. C'est à partir de certaines espèces d'agaves que sont produits la Téquila et le Mezcal...

Que vient faire un agave à Saillans ?

Il y a une quinzaine d'années, il avait été cassé. Certains s'en souviennent peut-être. Heureusement, il a pu être restauré, mais sa composition, en feuille de zinc n'a pas rendu aisée la recherche d'un restaurateur...

Il a été répertorié 24 fontaines à Saillans. Les 2 fontaines majestueuses dont nous fêtons le tricentenaire, mais aussi 22 autres points d'eau : des bornes fontaines, des fontaines à volant.

Certaines ne sont plus visibles, il n'y en a même plus la trace, elles ont disparu. D'autres sont encore là, mais plus alimentées. Mais il en reste encore quelques-unes en fonctionnement.

D'ailleurs, dans le cadre des aménagements des ruelles, nous avons remis 2 fontaines en eau.

La 1^{ère} rue Beaumiroir, une fontaine Bayard avec un volant sur le dessus pour faire monter l'eau.

La 2^{nde} rue du Four, une borne fontaine en pierre.

Elles ne sont pas encore totalement opérationnelles, mais elles vont bientôt l'être...

Il y avait toutes ces fontaines car, avant que l'eau n'arrive dans chaque maison et sur chaque évier, lavabo ou toilettes, c'était aux fontaines publiques que les habitants s'approvisionnaient, et c'était souvent la tâche des enfants.

C'était aux fontaines publiques que les lessives étaient faites. Le lavoir, où est installé maintenant l'Office de Tourisme, a été construit juste après la 2^{nde} guerre mondiale. Ça a été un progrès ! Les femmes, car c'était un travail exclusivement féminin, pouvaient faire les lessives à l'abri, dans un lieu adapté. C'était mieux que la Drôme ou le Rieussec, parfois en crue, parfois à sec et toujours inconfortable.

En plus des fontaines, il y avait aussi des puits particuliers. Il y en a encore les traces dans certaines caves.

Il y avait d'ailleurs un puits ici, dans la cave du bâtiment qui a maintenant disparu et qui était un café, le café du Commerce. C'est dans ce puits que la Marianne qui est maintenant place de la République, a été caché en 1940. Ce café était tenu par Mathilde Roussier, dont nous avons donné le nom à une rue, en hommage, la rue traversante entre l'avenue Georges Coupois et la Route Royale, qui dessert le lotissement de la Maladrerie.

Et je ne voudrais pas oublier les bélières, ce réseau de petits canaux, avec des vannes, un siphon passant sous la voie ferrée, qui apportent de l'eau dans les jardins de St Julien, de la Contériche, des Samarins. Elles s'alimentent depuis le Contècle, à l'entrée des Gorges de St Moirans. Il existe encore quelques canaux, entretenus et gérés par une association qui continue à bénéficier de ce droit datant du XVIII^{ème} siècle avec un plan d'utilisation entre riverains pour se répartir l'alimentation.

Ce que je voulais aussi dire pour poursuivre, c'est qu'au-delà de cet anniversaire, de ce tricentenaire de nos fontaines, cet événement montre que la recherche de l'alimentation en eau a toujours été une préoccupation.

Pour l'artisanat, l'industrie, l'agriculture et pour l'usage domestique, boisson, cuisine, lessive.

Et lorsque les puits et l'alimentation depuis Chabrier n'ont plus suffi, les Saillansons sont allés chercher l'eau de l'autre côté de la Drôme, chez nos voisins de Chastel-Arnaud.

Et nous avons maintenant, en 2025 un réseau rénové dans nos ruelles. Grâce au travail effectué en collaboration avec le SMPAS. Les 2 premières phases sont bientôt achevées, les ruelles au sud et au nord de la Grande Rue. Nous allons faire une pause technique, administrative et financière. La prochaine phase, les rues du Boulevard, de l'Hôpital, la Montée de la Soubeyranne et le Bvd de l'Echo devrait commencer en 2026. Puis viendra le dernier secteur, la Daraize, la rue du Bourg...

Autre dossier concernant l'eau, très important, bien qu'invisible : l'interconnexion du réseau d'eau potable de Saillans avec celui de Mirabel et Blacons et de la Gervanne.

Une conduite d'eau potable arrivait au niveau de la Magnanerie. Et des travaux ont été entrepris en 2023 et terminés en 2024 pour mailler les 2 réseaux sur 900 mètres linéaires dans l'avenue Georges Coupois. Ce maillage a pu être fait grâce à un autre maillage, politique et technique celui-là, qui est le travail en commun du SMPAS avec ses communes membres. Cette connexion est très importante et nous pouvons être fiers de l'avoir réalisée car il sécurise l'alimentation en eau potable de la commune. Nous avons des captages dans les Gorges de Saint Moirans qui n'ont pas été en tension, mais maintenant nous sommes sereins, en cas de problème, nous avons une autre source (c'est le mot) d'alimentation. C'est ce type de travaux invisibles, méconnus, pour lesquels, lorsqu'on est élu, personne ne vient vous parler, mais qui donnent des satisfactions municipales.

Pour revenir aux fontaines, et pour finir, elles ont été des éléments importants pour le développement du village et le bien-être des Saillanaises et des Saillanais. Elles ont été des éléments patrimoniaux, on voit qu'il y a eu une volonté qu'elles ne soient pas que fonctionnelles mais qu'elles soient aussi belles. Une beauté simple, à l'image du village.

Et elles ont aussi été, et restent encore, des lieux de vie. Chacun à au moins une anecdote à raconter sur ces fontaines, une aventure, un fait divers, un événement. Elles font partie de la vie du village. De façon différente maintenant que l'eau est dans toutes les habitations, mais elles sont à la fois les témoins de l'histoire du village et des marqueurs de son caractère.

Avec le changement climatique, les économies d'eau qui sont à faire, leur rôle utilitaire qui a disparu, leur avenir reste à écrire. Nos fontaines doivent être conservées, mais avec quel fonctionnement et pour quel usage ?

Les temps changent, les anniversaires ou les célébrations comme ce tricentenaire, nous en font prendre conscience. Il faut garder les témoignages de l'histoire locale, mais il faut aussi accompagner l'évolution de la société et de nos villages.

Remerciements :

- Maurice Yendt, qui nous rappelé ce tricentenaire de la mise en eau des fontaines
- Cocon patrimoine, qui réunit des élus et des habitants. Ils ont participé à cet anniversaire, et ce sont eux qui ont proposé l'aménagement du carrefour du Fossé tel que vous le voyez ce soir : bancs, grilles d'exposition, jardinières... nous verrons comment ce lieu va vivre et comment les habitants et les visiteurs s'en empareront
- Elus qui ont porté ce projet et cet événement
- Agents des ST qui ont organisé la logistique
- Restaurateurs et commerçants pour le buffet
- Aux musiciens d'Harmo'Dye, orchestre du Diois
- A toutes et tous pour votre présence

François Brocard

Maire de Saillans